

BULLETIN D'INFORMATION

de l'association d'aide
Aux membres et familles
DE LA GENDARMERIE /



DOSSIER SPÉCIAL

**50 ans d'intervention
pour le GIGN**

SOMMAIRE

C'est la Journée des Héros de la Gendarmerie : 4
Hommage aux Gendarmes Défunts et Célébration **des Actes Héroïques du Quotidien**

Gendarme Florian : 6
un sauvetage à flanc de roche



DOSSIER SPÉCIAL : 10
En images : 50 ans d'intervention pour le GIGN

Au cœur de la cellule d'investigation criminelle de la gendarmerie **de la Mayenne** 16

Jusqu'à 1.900€ de prime pour les policiers et gendarmes engagés sur les Jeux olympiques 18

Le métier de gendarme, une vocation pour Arthakon 20

Saint-Just Malmont : 22
une brigade de gendarmerie pour 2024, **une nouvelle caserne en 2028**

Renouvellement de la flotte des hélicoptères : six H145 pour la gendarmerie 24

Haute-Garonne Quand les gendarmes jouent **les super-héros de l'environnement !** 26

Neuf nouvelles brigades de gendarmerie ouvertes en 2024 en **Nouvelle-Aquitaine** 27

Haute-Garonne : 28
Nicolas, gendarme et héros du quotidien

Charente : 29
une première brigade mobile de gendarmerie installée

EDITO

Le 16 février, la gendarmerie a honoré, comme chaque année, lors d'une cérémonie, les gendarmes décédés dans l'exercice de leurs fonctions. En 2023, 14 familles ont perdu un être cher qui a donné sa vie pour sa vocation. Il est important de rappeler que ce métier comporte des risques et de souligner le courage, le sang-froid et l'abnégation dont fait preuve chaque gendarme sur le terrain.

Ces héros du quotidien méritent toute la gratitude de l'État en leur permettant de travailler avec les moyens nécessaires et dans des conditions de vie optimales.

Certes de nouvelles casernes voient le jour, des nouveaux véhicules ou hélicoptères sont livrés mais qui restera pour les remplir ou les utiliser ?

Au-delà du matériel, la problématique des départs de l'institution persiste et semble même s'intensifier.

L'hémorragie existe bien et elle se concentre dangereusement dans la catégorie des gradés et officiers qui sont censés former et encadrer la nouvelle génération de gendarmes.

Espérons que les Jeux Olympiques et la prime annoncée redonneront du baume au cœur à tous ces gendarmes. En attendant, un autre évènement est à souligner et à mettre à l'honneur : les 50 ans du GIGN qui a été créé le 1^{er} mars 1974 et qui est l'unité d'élite la plus célèbre en France mais également à l'étranger.

Trimestriel Edition 2024 - Revue Officielle de L'ASSOCIATION D'AIDE AUX MEMBRES ET FAMILLES DE LA GENDARMERIE
Siège Social : 35, les planèzes 23400 Bourgneuf

Régie publicitaire exclusive : Service administratif publicitaire
565, avenue du Prado - 13008 Marseille - Tél. 04 91 57 37 68 - Fax 04 91 57 37 69
Mail : secretariat@sap-editions.fr | N° de tva intracom. : FR31 v797 511 276 00017

Impression : MEDIAPRINT - 84120 PERTUIS

Toute erreur ou omission étant involontaire, ne peut engager la responsabilité de Service Administratif Publicitaire



C'EST LA JOURNÉE DES HÉROS DE LA GENDARMERIE :

Hommage aux Gendarmes Décédés et Célébration des Actes Héroïques du Quotidien

Chaque 16 février, la France célèbre la Journée des héros de la gendarmerie. Cette date symbolique, choisie en référence à la création de la gendarmerie nationale en 1791, est l'occasion de rendre hommage aux gendarmes décédés dans l'exercice de leurs fonctions, mais aussi de célébrer les héros du quotidien qui œuvrent pour la sécurité des Français.

Cérémonie aux Invalides et dans les GGD
Ce vendredi 16 février, une cérémonie solennelle se tiendra aux Invalides à Paris, en présence du ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, et du Directeur général de la gendarmerie nationale, le général d'armée Christian Rodriguez. Un premier temps sera consacré à l'hommage aux morts, avec un rituel mémoriel traditionnel pour honorer les

14 gendarmes décédés en 2023. La cérémonie se poursuivra ensuite par la célébration des héros du quotidien, à travers la remise de décorations soulignant leur courage, leur résolution et leur héroïsme.



de sapeur-pompier volontaire. Un acte de bravoure qui illustre le dévouement et l'engagement sans faille des gendarmes au service de la population.

■ Une journée pour célébrer l'esprit de corps et les valeurs

Plus de trente ans après sa création, la Journée des héros de la gendarmerie conserve une importance majeure pour l'institution. Elle permet de célébrer l'esprit de corps et les valeurs qui font la force de la gendarmerie : le courage, l'honneur, le dévouement et la proximité avec la population.



■ Un moment de recueillement et de reconnaissance

Au-delà de la cérémonie officielle, cette journée est également un moment de recueillement et de reconnaissance pour tous les Français. L'occasion de saluer le travail des gendarmes qui, chaque jour, risquent leur vie pour garantir notre sécurité et protéger nos concitoyens.



Maëlys, gendarme adjointe volontaire à la Brigade territoriale autonome de Pont-de-Claix (Isère).

■ Maëlys, symbole du dévouement des gendarmes

Parmi les héros mis à l'honneur cette année, figure Maëlys, gendarme adjointe volontaire à la Brigade territoriale autonome de Pont-de-Claix (Isère). Le 6 décembre dernier, cette jeune femme de 19 ans a sauvé la vie d'un bébé de treize jours qui ne respirait plus, grâce à son expérience



GENDARME FLORIAN : **UN SAUVETAGE À FLANC DE ROCHE**

Le 3 août 2023, sur les falaises de Cassis, surplombant la Méditerranée, alors qu'il accompagne un petit groupe de touristes, un moniteur de randonnée et d'escalade chute violemment d'une vingtaine de mètres dans la mer située en contrebas. Parmi les randonneurs qui assistent à l'accident, se trouve le gendarme Florian, de l'escadron de gendarmerie mobile 17/9 d'Hirson, dont le sang-froid et les réflexes vont permettre de sauver la vie de son moniteur.

C'était une belle journée d'été pour le gendarme Florian, affecté à l'Escadron de gendarmerie mobile (EGM) 17/9 d'Hirson. En vacances dans le sud de la France avec sa compagne, elle aussi gendarme, ils commencent une activité de randonnée avec, au programme, descente en rappel dans l'un des trous soufleurs des falaises de Cassis. Une randonnée magnifique aux

côtés d'un autre couple et du moniteur, qui va tout à coup basculer.

■ Une chute de plus de 20 mètres

En début de matinée, aux alentours de 9 heures, alors que l'excursion se déroule parfaitement bien, l'ensemble du groupe se harnache pour descendre en rappel, les



uns après les autres, deux parois rocheuses. Alors que tous sont descendus, le moniteur, hors de vue des quatre marcheurs, se lance à son tour pour les rejoindre. C'est à ce moment-là que le gendarme Florian entend un hurlement. « D'un coup, je l'entends crier, et là, on le voit qui ricoche sur la falaise et qui tombe dans l'eau. Pendant 5 à 6 secondes, notre moniteur reste la tête sous l'eau, comme inconscient. On a cru qu'il était mort. »

Dès qu'il le voit revenir à lui, Florian n'hésite pas un instant et se lance à son secours. « Quand je le vois flotter, je descends d'une corniche pour arriver à hauteur de l'eau et aller le chercher. Il y avait des vagues et du courant, ce n'était pas facile. J'arrive à l'attraper par la corde qui était encore accrochée à son baudrier, puis à le remonter sur une corniche. Pendant ce temps-là, les autres ont essayé d'appeler les secours, mais il n'y avait pas de réseau. »

Comprenant qu'ils sont bloqués ici, sans pouvoir déplacer leur moniteur, conscient, mais mal en point, sans possibilité d'avoir du réseau et sans pouvoir être vus et donc secourus par des plaisanciers, Florian prend les choses en main et décide, accompagné d'un des autres membres du petit groupe, de descendre la dernière paroi, puis de franchir un axe horizontal pour rejoindre la berge et prévenir les secours.

Pendant ce temps-là, sa compagne, gendarme, et la quatrième personne restent au côté du moniteur blessé, lui prodiguent les premiers secours et s'assurent de la stabilité de son état.



Il est environ 10 heures, et malgré le beau temps estival, la victime se refroidit vite. Le temps presse.

■ Un secours aérien

Après avoir passé la paroi et traversé le haut de la corniche, Florian et l'autre randonneur parviennent à rejoindre un site toujours sans réseau, mais d'où ils peuvent être vus des bateaux environnants. En moins de dix minutes, ils réussissent à alerter l'un d'entre eux, qui vient à leur rencontre puis, comprenant la situation, appelle les secours. Trente minutes plus tard, les marins-pompiers de Marseille débarquent en zodiac. Le courant et l'étroitesse du passage du trou souffleur ne leur permettant pas de rejoindre la victime, ces derniers doivent se résoudre à faire demi-tour et retourner à Marseille chercher les équipes du GRIMP, le Groupe de Recherche et d'Intervention en Milieu Périlleux, spécialisé dans ce type d'intervention.

Aux alentours de midi, après une attente qui semble particulièrement longue pour Florian et les autres membres du groupe restés sur place, les renforts arrivent.

« Ils sont revenus avec le GRIMP et ensuite, c'est un hélico qui est arrivé. Ils ont fait descendre un médecin en treuillage pour récupérer la victime, qui était aussi accrochée à une coque. Ils ont accroché la coque et ils sont partis. Mais avant de pouvoir procéder à l'hélitreuillage, le GRIMP a été obligé d'effectuer le même franchissement vertical que j'avais dû faire pour passer de l'autre côté, cette fois avec la victime, pour qu'elle puisse être prise en compte par l'hélicoptère. Ils ont donc installé une sorte de tyrolienne pour faire sortir la victime de ce trou. » À 12 h 30, le moniteur sera emmené à bord de l'hélicoptère en direction de l'hôpital. Il s'en sortira avec un pneumothorax, des côtes et une malléole cassées. Un bilan qui aurait pu être beaucoup plus dramatique sans la réactivité de Florian, qui malgré sa méconnaissance du terrain et ses bases assez rudimentaires en escalade, n'a pas hésité à venir à son secours.

■ Des réflexes et un grand sang-froid

Ce secours, le gendarme Florian, qui a déjà vécu des expériences assez fortes, s'en souviendra encore longtemps.



Ce 16 février 2024, les gendarmes célèbrent les héros du quotidien, au travers de cérémonies militaires solennelles. Ceux qui sont morts et dont on fait mémoire, et ceux qui, toujours parmi nous, ont accompli un acte héroïque et en sont récompensés.

« En Nouvelle-Calédonie, j'avais déjà fait un crash d'avion. J'étais PAM (Premier À Marcher) la nuit, et on m'avait appelé pour une intervention. C'était un crash d'avion. On est arrivés en primo-intervenants. Il y avait quatre morts. Mais là, à Cassis, ce qui m'a marqué, c'est plus le fait de voir la chute en « live » (en direct, NDLR), de l'entendre crier, et de le voir ricocher. Et puis aussi de le voir dans l'eau, flotter durant quelques secondes, inconscient. Je me suis dit : "mais qu'est-ce qui se passe". Cette image, je m'en souviendrai toujours, c'était un peu violent oui. »

Pour faire face au mieux à cette situation, le jeune gendarme de 28 ans, entré à l'école de gendarmerie de Chaumont en 2017, a pu compter sur ses réflexes et ses compétences acquises en gendarmerie.

« Le fait de garder son sang-froid, comme on a l'habitude de le faire sur les interventions tous les jours, ça a beaucoup aidé, ainsi que le fait de faire du franchissement lors des entraînements en gendarmerie. Finalement, le combo de tout ça fait que je n'ai pas été déstabilisé lors de l'événement. C'est plus après, lorsqu'on y repense, qu'on se dit que c'était quelque chose d'impressionnant ! Mais sur le moment, pendant les 5-6 secondes

de la chute, j'étais assez focus sur ce qu'il y avait à faire, je n'étais pas dépassé par les événements. On a déjà plus ou moins des réflexes. »

Pour cet acte de bravoure, le gendarme Florian a été décoré le 16 février 2024 lors de la cérémonie nationale en hommage aux héros du quotidien de la gendarmerie, qui met en avant chaque année plusieurs militaires de l'Institution ayant accompli des actes exceptionnels. Un moment de fierté pour le jeune militaire : « C'est une grande fierté d'être récompensé. Ça fait vraiment plaisir, et puis aux Invalides, c'est incroyable. Après se sentir héros... Disons que pour moi, je n'ai fait que mon travail. À ce moment-là, je ne pensais pas à ça. Cela s'est fait instinctivement, il fallait lui porter secours, le sortir de là. »

Source : www.gendarmerie.interieur.gouv.fr

DOSSIER SPÉCIAL 50 ANS D'INTERVENTION POUR LE GIGN



EN IMAGES :

50 ANS

D'INTERVENTION POUR LE GIGN

Créé le 1er mars 1974, le GIGN (Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) fête ce vendredi ses 50 ans d'existence.

Imaginé à la suite des événements de l'année 1972 – comme la prise d'otages aux Jeux olympiques de Munich (Allemagne) – le GIGN permet à la France de se doter d'un service de militaires capable d'intervenir dans les situations extrêmes : actes de terrorisme, forcenés retranchés, etc. Il se fait notamment connaître du grand public lors de son assaut sur l'Airbus A300 pris en otage par des terroristes, à l'aéroport de Mairignane, le 26 décembre 1994. w

Il intervient également à Dammartin-en-Goële, le 9 janvier 2015, pour neutraliser les frères Kouachi, deux jours après l'attaque de Charlie Hebdo qui avait fait douze victimes.

RETOUR EN IMAGES.



Des membres du GIGN, Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale font une démonstration lors d'un exercice à la gendarmerie de Cergy Pontoise, le 11 octobre 1974.

La prise d'otages meurtrière aux Jeux olympiques de Munich (Allemagne) en 1972 fait prendre conscience de la problématique des attaques terroristes à de nombreux états.

A la fin de l'année 1973, deux groupes d'intervention sont créés en France. L'un est basé à Mont-de-Marsan et l'autre à Maisons-Alfort.



Entraînement du GIGN, en avril 1979.

DOSSIER SPÉCIAL

50 ANS D'INTERVENTION

POUR LE GIGN

La deuxième unité devint opérationnelle le 1er mars 1974, ce qui restera la date anniversaire du GIGN.

Les deux groupes d'élites de la Gendarmerie nationale française sont spécialisés dans la gestion de crises.



Le Lieutenant du Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale (GIGN), Christian Prouteau (G) tient en joue un malfaiteur réfugié dans un immeuble à Versailles, le 27 mars 1982.

Les deux unités sont regroupées en 1976 à Maisons-Alfort, au sein d'un seul GIGN, déplacé en 1983 à Versailles (Yvelines).



Un membre du GIGN (Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale) descend en rappel depuis un hélicoptère lors d'une démonstration à Baccarat, le 30 novembre 1982.

Les principales missions du GIGN sont « l'intervention » (contre-terrorisme, libération otages...), « l'observation-recherche » (surveillance, collecte d'information...) et « la sécurité-protection » (protection personnalités, autorités...).

Lors de ses premières années de services, le GIGN intervient en mai 1974 lors d'une mutinerie à la prison de Fleury-Mérogis. En septembre 1977 ou en juillet 1983, ces forces spéciales agissent également à

l'aéroport d'Orly pour des prises d'otages et des détournements d'avion.



Détournement d'un avion Boeing 747 d'Iran par six moudjahidins, à Orly, le 7 juillet 1983. Simulation d'une prise d'otage, en 1987.

Le GIGN est aussi appelé lorsqu'un forcené est armé et retranché chez lui. Comme à Chelles en avril 1982, ou un homme tire plus de 2.000 cartouches en une journée avant de se livrer aux gendarmes. Il intervient aussi dans les libérations d'otages à Loyada (Djibouti) en 1976, à Ouvéa (Nouvelle-Calédonie) en 1988.



Assaut du GIGN sur l'Airbus A300 pris en otage par des terroristes, à l'aéroport de Marignane, le 26 décembre 1994.

Un vol d'Air France reliant Alger (Algérie) à Paris (France) est pris en otages et détourné par quatre membres du Groupe islamique armé (GIA). La prise d'otage commence à Alger, où l'appareil avec 220 passagers, stationne deux jours. Les terroristes exécutent trois passagers.

L'avion décolle ensuite, sans les femmes et les enfants, vers Paris mais doit faire une escale pour un ravitaillement en carburant à Marseille.



Photo datée du 27 décembre 1994 du cockpit de l'Airbus A300 d'Air France endommagé par les balles qui ont été tirées lors de l'assaut donné par le GIGN, le 26 décembre.

C'est là que le GIGN intervient, en direct à la télévision.



Aéroport de Marignane, le 27 décembre 1994.

Neuf membres du GIGN sont blessés, dont un très grièvement, ainsi que treize passagers et trois membres de l'équipage. Les quatre terroristes sont abattus et tous les otages sont libérés.

L'opération est un succès pour les hommes du commandant Denis Favier, **ici à gauche.**



Le GIGN, Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale fête ses 30 ans en présence de la ministre de la Défense Michèle Alliot-Marie au camp de Satory (Yvelines), le 15 juin 2004.

Des tests physiques et psychologiques poussés sont effectués pour les gendarmes qui souhaitent devenir membre du GIGN, 5 à 10 % sont autorisés à commencer une première formation probatoire de 8 mois qui débouche sur une autre évaluation. Les candidats retenus poursuivent avec une formation de 10 mois.



Des troupes françaises hélicoptérées lancent un assaut contre un cargo français « Pascal Paoli » qui avait été saisi par des grévistes pour protester contre la privatisation de la compagnie publique de ferry SNCM, le 28 septembre 2005 à l'entrée du port de Bastia sur la Méditerranée, île de Corse.

Le GIGN intervient avec la collaboration du Commando Hubert sur le navire Pascal Paoli de la SNCM en 2005, détourné par des marins syndicalistes du STC.

Le 9 mars 2006, un ancien professeur de maintenance du lycée Colbert de Torcy, à Sablé-sur-Sarthe, rentre dans l'établissement et prend en otage 18 élèves et deux surveillants. Après cinq heures d'angoisse, le forcené libère ses otages.

DOSSIER SPÉCIAL 50 ANS D'INTERVENTION POUR LE GIGN



Les gendarmes interviennent au lycée Colbert de Torcy, le 9 mars 2006 à Sablé-sur-Sarthe, dans l'ouest de la France, où un enseignant au chômage a retenu en otage 20 adolescents et deux adultes dans ce lycée où il travaillait.



Des membres du GIGN effectuent une démonstration dans deux prises d'otages terroristes simultanées, dont une en zone contaminée devant le Premier ministre François Fillon, le 12 février 2008 sur la base aérienne 105 d'Evreux.



Le GIGN est basé dans le quartier de Satory à Versailles, son centre d'instruction et d'entraînement se situe au camp de Fri-leuse à Beynes.

Les quatorze antennes sont réparties sur le territoire métropolitain pour sept d'entre elles et outre-mer pour les sept autres.



Assaut du GIGN, à Dammartin-en-Goële, le 9 janvier 2015

Le ministère français de l'Intérieur a publié une vidéo de l'assaut du GIGN, montrant le moment où des officiers des forces spéciales du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale française, GIGN, ont pris d'assaut une imprimerie dans la ville de Dammartin-en-Goële, le 9 janvier 2015.

Le 8 janvier 2015, le GIGN participe à la traque des frères Chérif et Saïd Kouachi, recherchés comme principaux suspects dans la fusillade au siège de Charlie Hebdo qui a eu lieu la veille.

Le GIGN intervient à Dammartin-en-Goële, le 9 janvier 2015, pour neutraliser les frères Kouachi, deux jours après l'attaque au journal Charlie Hebdo qui avait fait douze morts.

Une action simultanée du RAID et de la BRI met fin à une autre prise d'otages, celle de l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes à Paris, où le terroriste Amedy Coulibaly s'était retranché. C'est la première intervention coordonnée des unités de la Police et de la Gendarmerie.



Les insignes du GIGN (groupement national d'intervention de la gendarmerie) sont exposés lors du Salon mondial de la sécurité intérieure de l'État (MILIPOL) à Villepinte, au nord de Paris, le 14 novembre 2023.

Ce vendredi 1er mars 2024, le Groupe d'intervention de la gendarmerie fête son cinquantième anniversaire.



AU CŒUR DE LA CELLULE D'INVESTIGATION CRIMINELLE DE LA GENDARMERIE DE LA MAYENNE

Ils sont intervenus pour prélever des indices notamment pendant l'affaire de la joggeuse, les techniciens en identification criminelle sont appelés dans ce type de fait. Leur cellule est basée au groupement de la gendarmerie de la Mayenne et nous avons pu visiter les locaux. Reportage.

Ce sont eux qui sont en blouse blanche et qui disséminent de petits plots jaunes sur des scènes de crime, les techniciens d'identification criminelle. Ils sont quatre en Mayenne, basés au sein du groupement de gendarmerie de la Mayenne à Laval, dans la Cellule d'identification criminelle. Ils étaient mobilisés sur l'affaire de la joggeuse ou du meurtre de Pontmain notamment. Alors

quel est le rôle de ce qu'on appelle un TIC sur le terrain ? On a rencontré l'adjudant-chef Robbe, technicien d'identification criminelle et chef de la cellule à Laval.

« Quand on arrive, la scène nous appartient »



Il se déplace en général quand un cadavre est découvert ou pour des cambriolages jugés importants. « Quand on arrive sur une scène d'infraction ou une scène de crime, ce sont nous qui gérons la scène, elle nous appartient, c'est-à-dire que c'est nous qui allons diriger, ce n'est plus le directeur d'enquête ni le magistrat », commence l'adjudant-chef. Sur place, le TIC a une mission précise. « Notre rôle est de comprendre ce qu'il s'est passé sur la scène, qui a pu faire ça par les différents prélèvements », détaille-t-il. Leur rôle n'est pas d'expliquer « le pourquoi », c'est celui du directeur d'enquête.

On peut se dire que voir des cadavres ou des scènes de crime toute la journée peut être éprouvant, un peu plus que d'enquêter, mais pour lui, c'est l'inverse. « Quand on travaille sur un corps, on est sur un élément de preuve », décrit l'adjudant-chef, « quand on arrive, la famille n'est plus là, la scène est vidée, il n'y a plus que nous qui intervenons donc nous ne sommes pas en lien direct avec le malheur ou l'émotion des gens ».

■ Un métier passion

Depuis son arrivée à la cellule en 2018, le militaire s'est rendu sur plusieurs affaires, dont celle de la joggeuse, on le disait, qui a été particulièrement lourde pour tous les

techniciens. Mais pour l'adjudant-chef, c'est un métier passion. Il mange, il boit, il dort, identification criminelle. Le technicien ne regarde pratiquement que des séries ou documentaires sur les faits divers et discute beaucoup du sujet avec les collègues. « On va en parler, on va débriefer, on se demande comment chacun travaille pour essayer de comprendre et on peut, sur certains groupes de réseaux sociaux, échanger avec d'autres techniciens ». Le nombre d'interventions varie toute l'année, parfois les techniciens seront mobilisés plusieurs fois par semaine, parfois jamais.

Aujourd'hui, l'adjudant-chef Robbe se forme pour devenir Cocrime, coordinateur des opérations criminalistiques et s'il valide son diplôme en avril prochain, il sera le seul en Mayenne à être spécialisé.



JUSQU'À 1.900€

DE PRIME

pour **les policiers et gendarmes**
engagés sur **les Jeux olympiques**

Une prime exceptionnelle, portée jusqu'à 1.900 euros pour les policiers et gendarmes travaillant en Ile-de-France, sera versée par l'Etat en compensation de leur mobilisation durant les Jeux olympiques et paralympiques, a annoncé ce mardi Gérald Darmanin.

« Cette prime sera versée avec plusieurs niveaux selon la situation de chacun », écrit le ministre de l'Intérieur dans un courrier adressé à tous les agents du ministère. Gérald Darmanin confirme dans sa lettre la « mobilisation à 100% » des agents du

26 juillet au 11 août et la possibilité de poser dix jours ouvrés de congés pour chaque agent entre le 15 juin et le 15 septembre prochains.



qu'aux agents de la police aux frontières mobilisés dans « les aéroports parisiens et les transports internationaux ». Les gendarmes toucheront les mêmes montants.

Cette prime était initialement comprise entre 500 et 1.500 euros. Les syndicats de police s'étaient mobilisés pour obtenir 2.000 euros pour tous les agents.

A cette prime s'ajoute une indemnité de 50 euros par nuit pour tous les policiers déplacés au moins cinq jours sur des missions de sécurité ou en lien avec les JO 2024. Le ministre s'engage également au paiement à 100 % des heures supplémentaires, via un compteur spécifique, qui seront « déplafonnées et défiscalisées ».

Les syndicats réclamaient également des mesures d'accompagnement social, en particulier de garde d'enfants. L'Etat financera ainsi le « doublement du chèque emploi service universel », annonce Gérald Darmanin, jusqu'à 350 euros par enfant pour les mères ou pères célibataires.

Ainsi, tous les agents qui « auront effectivement limité leurs périodes de congés » pendant l'événement toucheront une prime minimale de 1.000 euros.

La prime est portée à 1.600 euros pour les policiers travaillant dans un département accueillant une épreuve olympique, y compris la Polynésie française où se déroulera l'épreuve de surf, ainsi que les CRS et les personnels « déplacés durablement en renfort ».

■ Une prime initialement comprise entre 500 et 1.500 euros

La prime maximale de 1.900 euros sera versée aux effectifs engagés en Ile-de-France et à la préfecture de police de Paris, ainsi

LE MÉTIER DE GENDARME, UNE VOCATION POUR ARTHAKON

Portrait. Naturalisé français en 2022, Arthakon Normant a intégré, en janvier, la 5e compagnie des gendarmes adjoints volontaires (GAV) de l'école de gendarmerie de Chaumont. D'origine thaïlandaise, il raconte son parcours personnel et professionnel.



En janvier 2024, la 5e compagnie des gendarmes adjoints volontaires (GAV) a pris ses quartiers à l'école de gendarmerie. Parmi les élèves, se trouve Arthakon Normant. Né en Thaïlande, le jeune homme de 19 ans a été naturalisé français en 2022. Souhaitant devenir gendarme, il a décidé de rejoindre la formation de GAV. Il raconte son parcours personnel et professionnel qui l'a mené à Chaumont. « Je suis né à Pak Phanang. Lorsque j'étais petit, ma mère travaillait dans un pressing pour subvenir à mes besoins. Je n'ai pas connu mon père biologique. Ma mère m'a proposé de

le rencontrer plus tard. Sans animosité ni colère, j'ai refusé », raconte Arthakon Normant.

■ Un Sapeur-Pompier de Paris comme père adoptif

C'est à l'âge de 4 ans qu'il rencontre son futur père adoptif. « Il faisait un séjour en Thaïlande. Ma mère l'a rencontré dans le pressing. Pour l'anecdote, ils ont reçu un appel en même temps et ils avaient la même sonnerie. » Son père a fait partie de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris pendant 17 ans avant de devenir sapeur-pompier volontaire à la caserne de pompiers de Viroflay. « Arrivé en France à 8 ans, j'ai intégré la classe d'initiation pour non francophones (CLIN) avant d'aller très rapidement en CE2 classique ». De retour en Thaïlande en 5e, il n'y restera qu'une année.

« M'entendant moins bien avec ma mère, je suis revenu en France avec l'accord de mes parents. J'ai obtenu un bac général au lycée Louis-Bascan de Rambouillet ». Tombé amoureux de la France, de son histoire et de ses valeurs, le jeune homme a voulu obtenir la nationalité française. Bien qu'ayant passé dix ans en France, le chemin de la naturalisation est dur, mais la fin est heureuse. « Pour faciliter la procédure, mon père m'a adopté aux yeux de la loi en 2021. Quelques jours avant mon anniversaire en



2022, j'ai reçu comme cadeau la nationalité française. »

■ Les Attentats du 13 novembre, le déclic

« Ce sont les attentats du 13 novembre 2015 qui ont été l'élément déclencheur de ma vocation de gendarme. Âgé de 12 ans à cette époque-là, j'ai été assister aux "marches hommages" à Rambouillet. Voir des milliers de personnes se rassembler malgré la peur, c'est impressionnant. Les interventions des forces de l'ordre m'ont impressionné. Leur courage et leur sang-froid m'ont inspiré. J'ai toujours ressenti le besoin d'être au service des autres. Le contact humain est essentiel pour moi. C'est un trait de caractère que m'a transmis mon père adoptif et qui m'a mené à vouloir devenir dans un premier temps un GAV. »

Pour intégrer l'école de Chaumont, Arthakon Normant a passé un examen de culture générale, un entretien et une visite médicale. « En attendant la réponse, j'ai travaillé quelques mois en restauration. Pendant dix jours, j'ai surveillé ma boîte mail. Un matin, la mère de ma copine m'a vu fixer l'écran de mon ordinateur. Au vu de ma réaction, elle a su tout de suite que j'étais pris à Chaumont ». Impatient de commencer la formation, l'Yvelinois est arrivé dimanche 7 janvier, soit un jour avant la date de rentrée.

« Ma première impression sur Chaumont est qu'il fait froid. Lors de mon jour de formation, il a neigé. N'ayant pas eu pour le moment de quartier libre, je n'ai pas pu me balader dans les rues chaumontaises, à part pour aller au fast-food. » La mission de GAV consiste à seconder les sous-officiers sur le terrain. Il travaille dans une brigade départementale et n'a pas de pouvoir judiciaire. « Le stage dure trois mois. L'enseignement élémentaire a pour objectif de sensibiliser les élèves à leur environnement professionnel en gendarmerie et de les former au maniement de l'arme de service, à l'emploi des moyens de télécommunication et à la mise en œuvre des techniques d'accueil. »

■ Devenir gendarme en Île-de-France, un rêve

« Je ne suis pas déboussolé par l'environnement, car j'ai reçu une éducation militaire. Je ne peux pas sortir de ma chambre sans avoir fait mon lit. Mon père m'a inculqué les valeurs militaires : respect d'autrui, être toujours volontaire et respecter son pays. Être résilient, adaptable et courageux font partie de mon ADN ».

Pour se préparer à la vie militaire, le jeune homme faisait des sorties de 50 km avec un paquetage de 20 kg avec cinq de ses amis et des parcours du combattant. « J'ai fait pendant deux ans du tir et du karaté. » À l'issue de sa formation, Arthakon Normant souhaiterait une affectation dans une brigade départementale des Yvelines pour pouvoir participer à la sécurité des Jeux olympiques de Paris. Son objectif est d'entrer dans une école de sous-officiers pour devenir gendarme.



SAINT-JUST

MALMONT :

UNE BRIGADE DE GENDARMERIE POUR 2024, **UNE NOUVELLE CASERNE EN 2028**

On connaît désormais le calendrier d'installation de la nouvelle brigade de gendarmerie à Saint-Just-Malmont. Les premiers militaires arriveront en juin 2024 et une caserne sera construite pour 2028 à la place d'une usine désaffectée.

Sur les 238 nouvelles brigades de gendarmerie qui seront créées en France, une concerne la Haute-Loire, en particulier Saint-Just-Malmont. Par l'entremise du sénateur Olivier Cigolotti, le dossier a été monté en quelques mois et plusieurs partenaires se sont rapprochés pour permettre la concrétisation de ce nouveau service public.

Installation provisoire dans un bâtiment HLM en juin 2024

L'OPAC 43 a joué le rôle de facilitateur et va mettre à disposition un bâtiment HLM, inoccupé depuis le printemps 2023 et voué à la démolition pour construire des maisons individuelles.

Le projet n'est pas abandonné mais reporté de quelques années. Cette HLM des années 60, qui se situe dans le virage en face le stade et gymnase, va être légèrement réhabilitée. Deux appartements du rez-de-chaussée serviront de bureaux et point d'accueil du public.

Et les quatorze autres appartements permettront de loger les gendarmes et leurs familles.

En juin 2024, 6 gendarmes prendront leur poste avant une montée en puissance devant atteindre 10 militaires à moyen terme.

Démolir Sodemetex pour construire la caserne

En parallèle, l'OPAC 43 va aussi s'occuper de construire la nouvelle brigade, en lieu et place de l'ancienne usine Sodemetex dans la rue du Stade - de l'ancien stade.

Ce site industriel est inoccupé depuis l'arrêt de l'entreprise Cheynet qui occupait ces bâtiments, jadis détenus par la cartonnerie Viallon.

La commune a racheté ce bien pour 300 000 € alors qu'il était mis en vente aux enchères à 450 000 €. Sur les 6200 m², 5000 m² seront mis à disposition pour la construction de la caserne.

Le bâtiment le plus proche de la route de 800 m² sera conservé par la commune pour ses besoins municipaux.

Comme elle devrait le faire à Saint-Julien-Chapteuil où une nouvelle caserne doit être construite, l'OPAC va s'occuper de faire



Dunières en 2006) : "Dix familles vont se fondre dans l'éco-système. Ces gendarmes vont densifier notre présence sur la voie publique. La proximité de la Loire génère du flux de délinquance."

Le préfet apprécie de pouvoir utiliser un terrain déjà bâti, "de reconstruire la ville sur la ville plutôt qu'artificialiser".

Il ajoute : "La hausse des chiffres de la délinquance justifie une présence plus forte. On a déjà 8 volontaires pour venir à Saint-Just, on est sûrs de pouvoir armer cette brigade."

pousser les locaux administratifs et les maisons des gendarmes. On parle d'une livraison en 2028.

8 volontaires pour venir à Saint-Just

"On voulait cette brigade au coeur du village", soutient le maire Frédéric Girodet. Le lieutenant-colonel Philippe Celle, commandant en second du groupement de gendarmerie, parle d'une "aubaine" alors qu'il a connu davantage de fermetures que d'ouvertures dans sa carrière (400 brigades supprimées depuis 25 ans en France, dont

RENOUVELLEMENT DE LA FLOTTE DES HÉLICOPTÈRES : **SIX H145** POUR LA GENDARMERIE



Le ministre de l'Intérieur et des Outre-mer, Gérald Darmanin, a annoncé, mardi 23 janvier 2024, la signature d'un marché entre le ministère et Airbus pour l'acquisition de 42 hélicoptères H145, dont six pour la gendarmerie nationale.

S'inscrivant dans le cadre de la Loi d'orientation et de programmation du ministère de l'Intérieur (LOPMI), la signature d'un marché entre le ministère et Airbus prévoit l'acquisition de 42 hélicoptères H145, dont trente-six pour la sécurité civile et six

pour la gendarmerie nationale. Ces derniers seront livrés entre 2025 et 2028, et les premières unités qui en bénéficieront sont les Sections aériennes de gendarmerie (SAG) d'Amiens, de Chamonix puis de Cayenne. L'achat des H145 se fait avec le concours de la Direction générale de l'armement.

■ Un appareil plus performant pour remplacer l'EC145

Cette nouvelle machine est destinée à remplacer l'EC145, devenu obsolète.



Cet hélicoptère est particulièrement utilisé par les unités de montagne et en outre-mer. Les nouveaux équipements opérationnels dont il sera doté permettront aux gendarmes d'accomplir leurs missions dans les meilleures conditions.

Grâce aux technologies de l'aviation de nouvelle génération comme celle du glass cockpit, (une planche de bord de plusieurs écrans) ou le pilote automatique 4 axes, la sécurité des vols des militaires sera améliorée. Un moteur beaucoup plus puissant que celui de l'EC145 autorisera l'emport d'un nombre supérieur de personnels mais aussi davantage de matériel, y compris dans les environnements les plus hostiles.

Les capacités d'évolution de l'appareil seront améliorées, notamment en cas de vents traversiers, ce qui est souvent le cas en haute altitude. La régulation numérique des moteurs équipant le nouvel hélicoptère offrira aux équipages une conduite moteur optimisée, y compris lors d'une panne, et les gendarmes pourront se concentrer sur leur mission.

Enfin, un rotor à cinq pales (contre quatre pour l'EC145) et un fenestron feront du H145 un engin beaucoup plus performant dont le domaine de vol sera plus important.

■ Des équipements spécifiques

Au-delà des qualités bien supérieures en matière de vol, le futur hélicoptère de la gendarmerie et de la sécurité civile sera aussi doté d'équipements spécifiques aux missions pour lesquelles il sera employé : pour l'observation et la recherche, une caméra optique et thermique très pointue ; pour la projection des unités spécialisées, une potence d'aérocordage ; pour les missions plus sensibles de contre-terrorisme, ou la lutte contre l'orpaillage illégal en Guyane, un kit de blindage renforçant la protection de l'équipage et des passagers ; pour le secours et l'assistance à personne en mer ou en haute altitude, un treuil ; enfin, en vue de pouvoir communiquer en interopérabilité avec les autres forces de sécurité intérieures, un système de mission embarqué.

HAUTE-GARONNE

QUAND LES GENDARMES JOUENT LES SUPER-HÉROS DE L'ENVIRONNEMENT !

Les gendarmes de la brigade de Fronton (Haute-Garonne) ont récemment fait parler d'eux dans une opération de nettoyage qui aurait pu être tirée d'un scénario de film comique ! Engagés dans la préservation de l'environnement autant que dans le maintien de l'ordre public, ces vaillants protecteurs ont dû affronter un adversaire des plus insolites : un terrain transformé en véritable capharnaüm à ciel ouvert dans le département de la Haute-Garonne.

Imaginez la scène : plus de 50 véhicules abandonnés, des pneus dans tous les sens, des vélos en pièces détachées, de la ferraille rouillée, et pour couronner le tout, des vêtements éparpillés comme s'ils avaient été jetés par une tornade ! Ce n'était pas un dépotoir, c'était une brocante délabrée digne des meilleures farces.

Et devinez ce qu'ils ont trouvé au milieu de ce chaos ?

Cependant, nos héros en uniforme n'ont pas hésité une seconde. Armés de leur courage et de leur sens de la justice, ils se sont lancés dans une opération de grande envergure, avec le soutien inestimable de l'Office français de la biodiversité et de la direction régionale de l'environnement. Et devinez ce qu'ils ont trouvé au milieu de ce chaos ?

Une orchidée, rien de moins ! Une espèce protégée, fragile et discrète, se cachant parmi les débris, comme pour implorer leur aide.



Cette anecdote incroyable met en lumière le rôle surprenant et polyvalent de nos gendarmes. Non seulement ils veillent à l'ordre dans nos rues, mais ils sont également prêts à sauver des orchidées en détresse ! Leur travail va bien au-delà des simples contrôles de vitesse ou des arrestations de voleurs de poules. Ils sont les gardiens zélés de notre environnement, prêts à défendre la nature contre vents et marées, ou plutôt contre pneus et ferraille dans ce cas-ci !

Alors, la prochaine fois que vous croiserez un gendarme, n'oubliez pas de lui adresser un sourire reconnaissant. Car qui sait, peut-être vient-il de sauver une orchidée en détresse ! Et souvenez-vous toujours de l'importance de la sensibilisation et du respect des réglementations environnementales. Qui sait ce que nos gendarmes nous réserveront comme aventures hilarantes dans leur prochaine mission de sauvetage écologique ?

NEUF NOUVELLES BRIGADES DE GENDARMERIE OUVERTES **EN 2024** EN **NOUVELLE-AQUITAINE**

Étienne GUYOT, préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, préfet de la Gironde et le général de corps d'armée Samuel DUBUIS, commandant la région de gendarmerie Nouvelle-Aquitaine et la gendarmerie pour la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, ont présidé ce lundi 12 février 2024 la cérémonie de lancement des premières unités des nouvelles brigades de gendarmerie annoncées en 2024.

Dans la continuité de l'annonce de la création des « 200 brigades » de gendarmerie par le président de la République le 2 octobre dernier, à Tonneins en Lot-et-Garonne, la région de gendarmerie Nouvelle-Aquitaine va bénéficier cette année de l'ouverture de neuf nouvelles unités (sur 27 d'ici 2027).

Cinq d'entre elles seront opérationnelles dès le 1^{er} mars. Elles prendront la forme de brigades territoriales traditionnelles ou mobiles. Ces dernières illustrent la capacité d'innovation de la gendarmerie et sa volonté d'« aller-vers » les concitoyens, au cœur des territoires ruraux qui constituent une partie de son ADN.

Durant cette cérémonie, une remise symbolique des clefs des « Gendtruck » des brigades territoriales mobiles a été effectuée en présence des partenaires (VINCI Autoroutes et Enedis).



HAUTE-GARONNE :

NICOLAS, GENDARME ET HÉROS DU QUOTIDIEN

Nicolas D. gendarmes dans les Landes est intervenu le 14 décembre 2023 afin de secourir des gendarmes de Saint-Gaudens qui venaient d'avoir un accident de la route.



Le 14 décembre 2023, le Gendarme Nicolas D., affecté au Peloton de Surveillance et d'Intervention de la Compagnie de Dax, à Roques sur Garonne (Haute-Garonne), s'est illustré en portant secours de manière exemplaire à des camarades du PSIG de Saint-Gaudens qui venaient d'avoir un accident de la circulation routière.

■ Un gendarmes au repos ce jour-là

Le jour des fait, alors qu'il est en position de repos, le gendarme Nicolas D. est premier intervenant sur un accident dont viennent d'être victimes trois gendarmes du PSIG de Saint-Gaudens qui partaient sur une opération judiciaire. Leur véhicule venait de percuter un rond-point et d'effectuer de multiples tonneaux avant de s'immobiliser sur le flanc droit.

■ Il a aidé les gendarmes de Saint-Gaudens à d'extraire du véhicule

Après les avoir aidés à s'extraire, il participe activement à la prise en charge de l'un d'eux qui fait un malaise. Ayant procédé à un bilan sensibilité-motricité et à une évaluation de sa douleur, il maintient la tête de son camarade jusqu'à l'arrivée des secours auxquels il apportera son concours jusqu'à leur départ. Par ses compétences techniques et son sang-froid, le gendarme Nicolas. D a permis une prise en compte rapide et efficace de ses camarades blessés.

Ce militaire a ainsi fait preuve de très belles qualités professionnelles qui font honneur à la gendarmerie nationale.

CHARENTE :

UNE PREMIÈRE BRIGADE MOBILE DE GENDARMERIE INSTALLÉE

Dans un village de Charente, dans lequel la gendarmerie a fermé il y a un siècle, une brigade mobile s'est installée dans une camionnette. Elle permet d'aider les habitants comme une gendarmerie fixe.

En Charente, une brigade mobile de gendarmerie fait ses débuts sur le parking de la pharmacie du village. Une camionnette contient des chaises, une table et un ordinateur et des plaintes peuvent être prises comme dans une gendarmerie fixe. Même s'il n'y a pas d'urgence à traiter, les habitants questionnent les gendarmes sur ce dispositif. "Le fait qu'ils soient près de nous et à l'écoute, c'est beaucoup plus facile", assure une femme.

■ "Elle est à portée de main"

Dans ce village, la dernière brigade de gendarmerie a fermé il y a un siècle. Les commerçants apprécient ce retour. "Une brigade mobile, c'est plutôt intéressant et réconfortant", indique Jérôme Vovet, pharmacien. La gendarmerie fixe la plus proche est à 20 minutes de voiture, ce qui décourage parfois les dépôts de plainte. "Vous avez besoin de la gendarmerie, elle est là, elle est présente, elle est à portée de main", affirme Jean-Marc Gagé, commandant de gendarmerie départementale de Cognac (Charente).



AAMFG

L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie est membre de l'Entente Gendarmerie et fait partie des associations signataires de la Charte des associations avec la Direction Générale.

L'AAMFG apporte son expérience à tous ses membres.

Vous avez besoin d'aide pour faire face à une situation d'urgence, d'un renseignement, un problème qui touche votre famille (membre ou non), vous pouvez nous contacter directement.

Pour contacter un membre du bureau national, du conseil d'administration ou une de nos antennes :

LES RESPONSABLES

Mme Murielle NOEL

Présidente Nationale

35, Les Planèzes
23400 BOURGANEUF
muriellenoel@aamfg.fr
06 87 18 26 67

Fabienne GOESLIER-CHALLES

Vice présidente

70, rue des Capucins
41200 ROMORANTIN LANTHENAY
fabiennechalles@aamfg.fr
06 86 30 17 40

Christine ROBIN

Secrétaire générale

155, chemin de Baylot
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
christinerobin@aamfg.fr
06 62 63 33 55

Virginie RODRIGUEZ

Responsable entraide

4E rue du G^{al} Audibert 35200 RENNES
virginierodriguez@aamfg.fr
06 26 88 06 09

Marianne BARALE

86 impasse Héra - Bat C2
83160 LA VILETTE DU VAR
mariannebarale@aamfg.fr
06 65 65 39 23

Christelle PINGEOT

37 rue du Vélodrome, 87000 LIMOGES
christellepingeot@aamfg.fr
06 22 26 60 59

Anne MARTINEZ

162 rue de l'Arnel 34070 MONTPELLIER
06 50 49 68 49 - annemartinez@aamfg.fr

POURQUOI ADHÉRER ?

www.aamfg.fr



L'Association d'Aide aux Membres et Familles de la Gendarmerie ne cesse de mener l'essentiel de son activité pour faire progresser les conditions de vie des familles de gendarmes. Animée d'une parfaite volonté et respectueuse de l'éthique d'une institution prestigieuse, l'AAMFG n'entend pas s'immiscer dans la gestion des affaires. Elle apporte un soutien à ses membres dans la gestion de dossiers parfois complexes et difficiles (sur le plan technique et/ou moral).

L'AAMFG s'engage également pour sensibiliser les autorités et l'opinion publique sur les problèmes rencontrés au quotidien. Enfin l'association par votre écoute, la veille menée par nos délégués et leur proximité représente une interface utile pour vous guider, vous orienter au fil des années passées aux côtés d'un gendarme.

Si à ce jour, la naissance de l'association reste marquée du mouvement historique de 2000, si des combats ont d'ores et déjà été gagnés au profit de l'amélioration de la qualité de vie pour tous, ensemble nous serons toujours plus forts et représentatifs de toutes les familles de la Gendarmerie, et ce, sans distinction de catégories de statuts (GAV, sous-officier, ...).

C'est pourquoi nous vous invitons à souscrire ou renouveler votre adhésion annuelle et ainsi de bénéficier au mieux de notre soutien, afin d'être solidaire des personnes dans les situations délicates que nous aidons chaque jour, pour contribuer au développement de notre action au service de la qualité de vie de la famille et lui donner sa juste valeur.

J'adhère à l'AAMFG pour l'année

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal et ville :

Téléphone :

Portable :

E-mail :

Cotisation annuelle : 15 € ⁽¹⁾

Don de soutien à l'association :⁽²⁾

(montant libre et facultatif)

Total du paiement * (-1 + 2) :

Parrainage :

Je souhaiterais m'impliquer dans la vie de l'association et accepte des responsabilités départementales au sein de l'AAMFG (candidature soumise à acceptation après instruction de la candidature et détermination des missions possibles).

Merci d'expédier ce bulletin par courrier accompagné de votre paiement à l'adresse suivante :

AAMFG – Service des Adhésions

35, les planèzes 23400 Bourgneuf

* par chèque libellé à l'ordre de l'AAMFG